

M. SUNDQUIST: Oui.

L'hon. M. DAVID: Combien d'entre eux sont maintenant naturalisés sujets canadiens?

M. SUNDQUIST: Je ne pourrais dire exactement.

L'hon. M. DAVID: Etes-vous de ce nombre?

M. SUNDQUIST: Je le suis.

L'hon. M. DAVID: Pouvez-vous nous dire le pourcentage de Finnois qui sont devenus sujets canadiens?

M. SUNDQUIST: Je dirais que 60 p. 100 le sont et 40 p. 100 ne le sont pas. Bien entendu, ce n'est qu'une conjecture.

L'hon. M. DAVID: Je comprends. Vous n'avez pas de statistique là-dessus?

M. SUNDQUIST: Nous encourageons nos membres à devenir Canadiens. Ce n'est pas facile pour les Finnois de se faire naturaliser sujets canadiens, particulièrement à cause du fait qu'ils travaillent dans des camps de bûcherons et des camps miniers. Ils travaillent quelques mois dans une place et quelques mois dans une autre. Il est plus difficile à ceux qui sont établis dans les districts ruraux de se faire naturaliser qu'à ceux qui demeurent dans les villes puisque l'occasion leur manque.

L'hon. M. DAVID: Etes-vous de la même opinion que le premier témoin, savoir que votre organisation n'a pas d'objection à accepter des membres de l'extrême gauche ou des communistes?

M. SUNDQUIST: Nous n'avons aucune objection.

L'hon. M. DAVID: Vous n'avez aucune objection à ce que des communistes de Finlande immigrer dans notre pays et deviennent membres de votre organisation?

M. SUNDQUIST: Non.

L'hon. M. ROEBUCK: Quel est le but de votre organisation?

M. SUNDQUIST: Notre organisation fut établie en 1911, mais il y eut des organisations locales avant cela. Une de nos fonctions initiales a été de faire œuvre sociale et de fait elle est encore la plus importante. Nous secondons la formation de groupes finnois qui s'adonnent à l'art dramatique, à la gymnastique, etc.

L'hon. M. ROEBUCK: N'avez vous pas une bibliothèque considérable à Toronto?

M. SUNDQUIST: Chaque organisation locale a sa bibliothèque et nous avons une grande bibliothèque centrale sur l'art dramatique.

L'hon. M. EULER: Jouez-vous vos pièces en langue finnoise, ou en langue anglaise?

M. SUNDQUIST: Récemment, on les a jouées en anglais. Depuis quelque temps, nous nous efforçons d'obtenir des versions anglaises.

L'hon. M. EULER: Combien des 41,000 Finlandais maintenant au Canada sont membres de votre organisation?

M. SUNDQUIST: Nous avons cinquante-quatre associations locales réparties à travers le pays.

L'hon. M. ROEBUCK: Chacune d'elles fait partie de votre organisation?

M. SUNDQUIST: Ce sont des succursales directes, formées de groupes différents.

L'hon. M. ROEBUCK: Cela représente quelque cinquante succursales, desservant autant de centres d'activité pour les Finnois?

M. SUNDQUIST: Dans un bon nombre d'endroits, en effet.